

D'ÉCOLE À FACULTÉ,

50 ans d'évolution fulgurante

Par André Vrins et Armand Tremblay

Il y a 50 ans, soit le 26 octobre 1968, l'École de médecine vétérinaire (EMV) du Québec établie à Saint-Hyacinthe depuis une vingtaine d'année s'intégrait à l'Université de Montréal (UdeM). Nous tenterons de vous rappeler ce moment charnière dans l'histoire de la médecine vétérinaire du Québec et de faire ressortir leurs impacts.

Que s'est-il passé le 26 octobre 1968?



L'Honorable. Clément Vincent, Ministre de l'Agriculture et de la colonisation, remet au Dr Roger Gaudry, le recteur de l'Université de Montréal, la clé symbolique de l'EMV, en présence, de l'Honorable Jean-Guy Cardinal, ministre de l'Éducation.



Clé symbolique de l'intégration

C'est le jour d'une cérémonie qui scelle la décision du transfert de gouvernance de l'EMV, du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation à l'UdeM par le truchement du ministère de l'Éducation. Elle découlait des recommandations émises en 1964 par la Commission royale d'enquête sur l'enseignement (Rapport Parent)¹ et d'une pression constante et insistante de l'instance d'agrément de l'AVMA². Bien que déjà affiliée à l'UdeM, le ministère de l'Agriculture avait initialement préféré une intégration à l'Université Laval³. Et c'est dans les derniers jours de septembre 68 que l'avenir de l'EMV se décida, intégrant officiellement l'UdeM.

Dans la revue L'Information Vétérinaire, on peut y lire ceci⁴ : « Dans l'ensemble, cette intégration constitue une réponse positive à un certain nombre de critères qui condamnaient à plus ou moins longue échéance la vieille formule de l'institution, la seule du genre en Amérique du Nord à ne pas

encore faire partie intégrante d'une université. Cette situation entraînait de nombreux inconvénients – certains majeurs – dont les principaux constituaient dans l'insuffisance de l'organisation physique de l'École, le manque de professeurs et la décision de l'AVMA de ne plus reconnaître officiellement l'institution à partir de novembre 1968 ».

¹ Rapport Parent http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/nos_publications/a_rayons_ouverts/ARO_94.pdf

² Committee on Intelligence and Education, aujourd'hui appelé Council on Education (COE) de l'American Veterinary Medical Association

³ Procès-verbal de la 523^e réunion de la Commission des études, 8 juin 1967.

⁴ L'Information Vétérinaire. Une cérémonie marque la remise officielle de l'EMV à l'Université de Montréal. Vol. X (6) p 96

Quelles étaient les deux principales raisons de s'intégrer à l'UdeM?

1. La première, la proximité (St-Hyacinthe – Montréal) qui permettra à l'UdeM de tirer un profit immédiat d'une faculté qui venait notamment de construire un nouvel hôpital des grands animaux. Aux dires du ministre de l'Éducation : « L'intégration universitaire permettra à l'École d'évoluer dans vaste ensemble... Il faut considérer les avantages d'une participation à tous les services pédagogiques, administratifs, les échanges scientifiques, culturels ou tout simplement humains avec les professeurs, les étudiants et les administrateurs des autres écoles ou facultés, qui iront sans doute en s'intensifiant et qui ne peuvent manquer d'être pour tous un enrichissement. » et qui ne peuvent manquer d'être pour tous un enrichissement. »
2. La seconde, le site maskoutain au cœur de la région agricole offrant un matériel clinique et de pathologie de premier choix. «... Enfin, pour rassurer la classe agricole de la région, disons que, selon l'entente intervenue, le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation conservera indéfiniment l'usage du laboratoire provincial de recherches vétérinaires attaché à l'École.»

« L'intégration de cette école à l'Université de Montréal, nous l'espérons tous, devrait mettre un terme à toutes ces fluctuations qui ont certes imposé à son personnel beaucoup d'efforts et de dévouement pour maintenir malgré tout la réputation de l'institution et la qualité de son enseignement. » Jean-Guy Cardinal



Clinique des grands animaux - 1968



Vue aérienne du campus de Saint-Hyacinthe - 2018

Quels sont les impacts de cette intégration?

Le statut de Faculté a été un levier de développement aux conséquences considérables pour la médecine vétérinaire au Québec.

Ainsi...

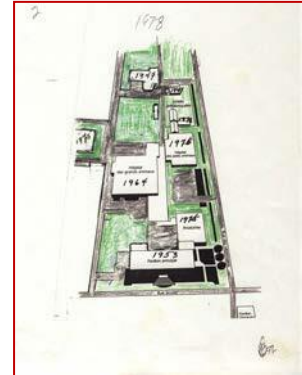
- L'EMV, tout en conservant des liens et le support du MAPAQ, devenait plus indépendante des influences politiques. Elle passait d'une vocation purement professionnelle à une faculté au sein d'une université renommée. La FMV a pu ainsi profiter du levier de l'UdeM lui permettant de prendre une place de plus en plus importante notamment en innovation et recherche scientifiques.
- Ayant une gouvernance et un statut universitaire, notre Faculté remplissait une exigence impérieuse en vue d'obtenir l'agrément de l'AVMA.

- Pour l'UdeM, cette intégration permettait de compléter son expertise en sciences de la santé, faisant de l'UdeM la seule université québécoise à regrouper toutes les sciences de la santé.
- Ce transfert à l'université s'accompagnait de conditions, mais aussi comportait son lot d'avantages, principalement par l'ajout de moyens humains et financiers. Ainsi, le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation exigeait la création d'une infrastructure clinique pour les petits animaux.

La construction de l'Hôpital des animaux de compagnie fut l'un des premiers grands chantiers à l'époque.



Maquette de l'Hôpital vétérinaire – 1962



Campus St-Hyacinthe - 1978

Voici quelques chiffres pour souligner l'évolution qui a suivi :

- Le personnel enseignant est passé d'une trentaine¹ à 140² aujourd'hui.
- Le nombre d'étudiants admis au 1^{er} cycle est passé de 30 à 90.
- Le programme DMV est passé de 4 à 5 ans pour dédier entièrement la dernière année aux apprentissages cliniques.
- Le nombre d'étudiants aux cycles supérieurs est passé d'une poignée à 230³ actuellement.
- Les programmes d'études aux cycles supérieurs ont été développés et soutenus.
 - Création de l'internat, l'IPSAV, initialement du côté clinique
 - Développement des programmes de maîtrises et création du PhD du côté recherche.
 - À mi-chemin des 5 dernières décennies, il y eut la création des programmes de résidence, les DÉs. À leur création en 1990, il y avait 4 spécialités : pathologie, thériogénologie, médecine interne et chirurgie. Aujourd'hui, il y en a 21. Fait remarquable, la plupart des résidents finissants réussissent leurs examens des différents collèges de spécialités. Cette reconnaissance par leurs pairs à l'échelle internationale démontre bien le rapide développement d'excellence des candidats et de leur formation.

¹26 professeurs, vétérinaires du MAPAQ et chargés de cours

²94 postes de professeurs, 45 cliniciens enseignants équivalents temps-complet et 2 professeurs invités

³32 internes, 34 résidents, 18 aux microprogrammes, 75 à la maîtrise, 48 aux Ph.D. et 23 dans des programmes combinés

- Le profil professoral et les conditions d'embauche changèrent et ouvrirent la voie à la spécialisation et à l'essor de la recherche. Si la plupart des professeurs aujourd'hui à la retraite ont complété toute leur carrière, soit 30 à 40 ans, c'est parce qu'il y avait une effervescence académique et les secteurs étaient en ébullition et propices à des réalisations.
 - Dans les secteurs cliniques, la clientèle se diversifia et se développa à la vitesse grand V, offrant un service 24h/24 toute l'année et ceci, au profit de la formation des étudiants.
 - Dans les secteurs de recherche, le financement de plus en plus conséquent et compétitif est venu épauler les chercheurs de plus en plus chevronnés.
- En 50 ans, la Faculté naissante est passée par la multiplication et le succès des étudiants, d'une reconnaissance strictement provinciale, à une reconnaissance nationale et aujourd'hui largement internationale.